

« Lettu, marchand de papier, rue du Four Saint-Germain, n° 20. »

— On voit depuis quelques jours à Paris, près de la rue de Rivoli, un très-beau rhinocéros vivant, tout récemment arrivé en Europe. Il est âgé de cinq ans et d'une grande stature; il pèse 4800 livres, et a été pris à l'âge de six mois sur la côte de Malabar. Ce superbe quadrupède est dans l'état de santé le plus florissant. Sa douceur est remarquable, et ses mouvemens n'ont rien de sauvage. Il se laisse approcher et toucher par les étrangers, et prodigue à son maître les caresses les plus affectueuses.

Les naturalistes distinguent deux sortes de rhinocéros : celui d'Asie et celui d'Afrique. Le premier, qui est celui que l'on voit à Paris, est beaucoup plus rare et plus fort. La corne qu'il porte à l'extrémité de la partie supérieure du museau tombe quelquefois. Celui-ci l'a perdue depuis quelques mois. Cette corne, qui paraît n'être composée que d'une agglomération de poils, est la défense la plus terrible du rhinocéros; elle le rend souvent vainqueur de l'éléphant.

Les cornes de rhinocéros étaient fort estimées des anciens, qui les travaillaient pour en façonner des vases destinés à renfermer des parfums.

Le premier rhinocéros qui parut en Europe fut celui qui orna le triomphe d'Auguste, après la défaite de Cléopâtre. En 1748 on en vit un à Paris; la ménagerie de Versailles en a possédé un, qui est à présent dans la galerie du cabinet d'histoire naturelle. Celui que l'on voit aujourd'hui à Paris est fort supérieur pour les dimensions. Tout porte à croire que cet animal, précieux par sa rareté, sera acheté par le gouvernement, et complètera la belle collection de la ménagerie du Jardin des Plantes.

— Les huit notaires et les trois avoués nommés à Paris par le dernier gouvernement, ont été jusqu'à nouvel ordre suspendus de leurs fonctions.

— On vient de mettre en vente chez Alexis Eymery, libraire, rue